

INTEGRAS Paysages éducatifs inclusifs / Colloque de pédagogie spécialisée, Berne, 6 avril 2022

Brève présentation : Comment mon enfant sera-t-il accueilli à l'école ?
Orateur : Manuel Candio, père d'un fils atteint de trisomie 21

Chers participants à la conférence

Je vous souhaite la bienvenue et saisis volontiers l'occasion de vous faire part de mon expérience en matière d'inclusion de notre fils Arun, qui grandit avec une trisomie 21.

Situation actuelle

Arun a 8 ans et fréquente la deuxième classe primaire de l'école ordinaire de Zurich en tant qu'enfant en intégration. Le spécialiste qui le soutient est engagé par l'école de pédagogie spécialisée qui est responsable de l'intégration. Arun est parfaitement intégré dans la classe, fait de grands progrès et se réjouit chaque jour d'aller à l'école.

En bref, tout se passe très bien.

Mais comme le chemin de l'intégration ne commence pas à l'entrée à l'école et qu'il est rarement linéaire, je vais vous donner un aperçu de la manière dont nous, parents d'Arun, avons préparé son intégration et résolu les situations difficiles, car il y en a eu aussi.

Premières années

Après la naissance et le diagnostic de trisomie 21, nous, les parents, avons délibérément décidé de jouer un rôle actif dans le soutien d'Arun. Grâce à des ouvrages spécialisés, au contact avec l'association Insieme21, à des conférences et à des cours, nous avons peu à peu acquis les outils nécessaires pour soutenir notre fils. L'intégration a été notre objectif dès le début. Nous l'avons emmené dans des groupes de jeu, des programmes PEKIP, des groupes de chant pour parents et enfants, etc...afin qu'il apprenne à s'affirmer en collectivité.

Kita

A l'âge de 8 mois, Arun a été placé dans une crèche privée qui l'a accueilli avec plaisir, bien qu'aucune éducatrice spécialisée ne soit disponible. Arun a rapidement fait des progrès dans la vie quotidienne de la crèche. A 3 ans, il était suffisamment autonome pour rejoindre le groupe de la forêt de la crèche avec lequel il a passé beaucoup de temps dans la nature.

À la crèche, il a également appris à s'habituer aux changements fréquents de personnel et d'enfants.

Évaluation de la scolarisation

L'approche de la scolarité obligatoire nous préoccupait, car nous avons entendu parler de difficultés d'intégration à l'école primaire. Comme alternative à l'école ordinaire, nous avons cherché des écoles et des jardins d'enfants privés.

Les premiers contacts ont été décevants, car aucune institution privée n'était prête à accueillir un enfant atteint de trisomie 21. On nous a même fait miroiter des coûts supplémentaires parfois considérables pour la charge de travail supplémentaire.

Nous avons alors contacté les autorités scolaires, qui ont fortement soutenu notre souhait d'intégration.

Lors de journées de visite, nous nous sommes adressés aux enseignants des écoles maternelles voisines pour savoir qui pourrait se prêter à l'intégration d'Arun. Nous avons indiqué l'école souhaitée aux autorités scolaires. L'affectation a été faite conformément à notre choix.

Jardin d'enfants

Arun était très impatient d'aller au jardin d'enfant. Il avait encore du mal à parler, mais il voulait pouvoir dire les noms des deux enseignantes et s'est entraîné jusqu'à ce qu'il puisse les prononcer. La première année s'est très bien passée. Avec un deuxième enfant ayant des besoins particuliers, il a été aidé par un spécialiste. Les premières difficultés sont apparues dans le deuxième jardin d'enfant. Arun s'est fortement replié sur lui-même et n'a pratiquement plus participé aux cours. Un changement de garderie a encore aggravé la situation.

Problème de fugue

Pendant les pauses, Arun courait depuis l'aire de jeu qui n'était pas clôturée côté rue. C'était dangereux et j'ai demandé à la ville d'installer une clôture provisoire, malheureusement sans succès. Avec Arun, j'ai reproduit des situations de fugue et je les ai pratiquées comme un jeu en criant "stop". Peu à peu, la situation s'est améliorée.

Arun ne participe pas

Durant cette période difficile, Arun avait besoin de beaucoup de soutien au jardin d'enfant et l'éducatrice spécialisée nous a conseillé d'envisager le passage dans une école spécialisée. Après un début réussi au jardin d'enfant, nous étions déjà confrontés à la fin possible de l'intégration. Avec l'éducatrice spécialisée et Arun, nous avons visité une école privée spécialisée pour voir s'il y serait mieux.

Comme notre fils parlait peu, il n'avait pas son mot à dire dans la décision importante concernant l'école spécialisée ou l'intégration. En raison de son manque d'expression, nous, les parents, imaginions comment nous pourrions justifier la décision devant lui s'il la demandait à 20 ans.

Nous sommes parvenus à la conclusion que nous pouvions lui faire confiance pour passer en première année de l'école ordinaire, car nous connaissions ses capacités, qu'il ne voulait tout simplement pas montrer au jardin d'enfant. Par exemple, à l'époque, il savait déjà lire toutes les lettres et même des mots courts.

Lockdown

Avant même la fin de la deuxième année de jardin d'enfant, le lockdown est venu à notre secours de manière inattendue, comme une césure dans sa phase difficile. Nous avons vécu un temps familial intense, structurant les matinées à la maison avec des études. Les après-midi, nous les passions à l'extérieur. Arun s'est ouvert à nous, s'est enfin remis à étudier, a commencé à aider à la maison et a surpris par son endurance en randonnée.

De retour au jardin d'enfant

Après le lockdown, nous nous attendions à une amélioration au jardin d'enfant après cette expérience positive. Malheureusement, cela n'a pas été le cas, Arun n'a pas du tout participé aux cours.

J'ai expliqué à Arun qu'il n'allait pas au jardin d'enfant pour que nous, ses parents, soyons à l'aise, mais pour qu'il apprenne et participe. Et puis, il voulait également aller en première classe de l'école ordinaire. Après avoir répété ces avertissements, nous avons rapidement constaté qu'Arun participait bien. Au moment de l'emmener au jardin d'enfant, nous lui rappelions de participer et il était fier de dire à son retour qu'il avait bien "participé" ainsi que de le faire savoir à tous ses voisins. En peu de temps, il a changé de comportement en utilisant le mot clé "participer".

>Mots clés pour vous aider

Première classe

Après son passage en première année à l'école ordinaire, il a bien participé dès le début. Nous avons eu l'impression que les difficultés d'Arun au jardin d'enfant étaient liées au fait qu'il voulait aller à l'école depuis longtemps, mais qu'il ne pouvait pas encore le dire. Notre décision de l'envoyer en première année de l'école ordinaire s'est avérée être la bonne.

Il a été bien accueilli dans sa nouvelle classe. Les camarades de classe l'ont accepté tel qu'il était et l'ont aidé en cas de besoin. Les deux enseignantes, qui se partageaient le même temps de travail, ont soutenu l'intégration avec conviction. Elles ont travaillé en étroite collaboration avec la personne spécialisée qui s'occupait d'Arun depuis le jardin d'enfant et qui était également responsable de lui dans la première classe.

Problèmes de cour de récréation/natation

Quand Arun a commencé à cracher sur les enfants à la récréation, nous avons cherché une solution avec les enseignants. Je lui ai dessiné un pictogramme d'interdiction et je l'ai collé dans son cartable.

Le mot "interdit" était désormais le mot clé d'un comportement correct, et il était souvent pratiqué au quotidien, avec un succès croissant.

En cours de natation, Arun a ignoré des règles importantes et a mis tellement de temps à s'habiller qu'il a raté le bus pour l'école.

Je dessinais à nouveau des pictogrammes, les agrafais dans le sac de bain et lui demandais à chaque fois s'il les avait respectés.

Son comportement s'est rapidement amélioré.

Deuxième classe

En deuxième année, un programme individuel a été établi pour Arun. Il participe cependant à tous les cours en classe et ne reçoit un enseignement séparé que lorsqu'il doit consolider des matières de la première classe. Il est assez bon en lecture et fait des progrès en écriture et en calcul.

Après environ 20 minutes de travail concentré, il a besoin d'une pause, peut regarder un livre à sa place et se remet ensuite au travail. Il ne quitte pas sa place afin de limiter l'interruption.

Les enfants aiment Arun et respectent son style. Lorsqu'il lit devant la classe et parle très doucement, ils se taisent pour ne pas le déranger. S'il ne veut pas participer au cercle, ils le motivent à le faire. Arun aime inviter des camarades de classe à se joindre à lui.

Arun a besoin de plus de temps pour commencer l'école

Comme les 5 minutes entre l'ouverture de l'école et le début des cours ne suffisaient pas à Arun, il arrivait souvent en retard dans sa salle de classe. Cela perturbait les cours et le mettait mal à l'aise. En accord avec la direction de l'école, il peut désormais entrer dans l'établissement 10 minutes plus tôt, à titre d'exception, et être prêt à temps.

> Les petites exceptions contribuent beaucoup à la solution.

Anglais

Grâce à sa mère népalaise, Arun grandit en étant bilingue en népali et en allemand. Il s'intéresse aux langues étrangères et veut apprendre l'anglais. Il s'entraîne lui-même avec un livre audio, même si l'anglais n'est pas encore une matière scolaire. Il est maintenant prévu qu'il participe à des cours d'anglais au cours de la prochaine année scolaire.

Musique

La musique est un autre centre d'intérêt d'Arun. Depuis six mois, il prend des cours de violon privés, participe avec concentration aux cours individuels d'une demi-heure et progresse mieux que nous ne l'espérons.

Condition préalable à l'intégration

Si l'intégration se déroule de manière aussi satisfaisante, nous le devons au grand engagement des spécialistes, des enseignantes, de la direction de l'école et, surtout, de la classe, qui se comporte de manière très sociale.

Les conditions suivantes sont importantes pour une intégration réussie :

Parents

Soutien à l'apprentissage à domicile
Échange avec les enseignants et les professionnels
Attention à l'apparence de l'enfant

Enfant

Volonté de participer
Comportement social

Enseignants/professionnels

Ouverture à l'intégration
Volonté de collaborer étroitement entre enseignants et spécialistes
Échange avec les parents

Autres enfants (et leurs parents)

Comportement social

Direction de l'école

Ouverture à l'intégration

Soutien suffisant de la part des professionnels

Autoriser les exceptions

Résolution des problèmes avec toutes les parties prenantes

Infrastructure scolaire

Salles pour les petits groupes et les thérapies

L'intégration et l'apprentissage avec des enfants ayant des besoins spécifiques peuvent être très enrichissants. Grâce à notre fils, nous, parents, avons beaucoup appris sur sa façon d'apprendre et nous cherchons toujours des moyens de l'aider.

Cet enthousiasme peut être contagieux et motiver les autres à partager ses succès d'apprentissage.

Je vous remercie de votre attention.